

On est partis c'était fin juin  
On s'est embrassé serré la main  
Un pour tous et tous pour un  
Et puis chacun a pris son train  
On avait tous aussi peur  
On s'est juré la main sur l'coeur  
Qu'on s'reverrait avant dix ans  
On s'est revus et maintenant  
De temps en temps on s'invite  
Même si souvent on s'évite  
On s'dit bien sûr j'm'en souviens  
Mais on s'appelle de moins en moins  
Ça nous a pas rendus amers  
On sait bien qu'on peut rien n'y faire

C'est la vie, c'est la vie,  
C'est la vie qui nous change  
Et qui dérange  
Toutes nos grandes idées sur tout  
C'est la vie, c'est la vie,  
C'est la vie qui décide  
Qui nous file des rides  
Au coin des yeux et du coeur  
A quoi ça sert d'aller contre  
On perd son temps  
Et quand on r'garde nos montres  
Tout à coup on comprend  
Y'en a qui ont fait des enfants  
Y'en a d'autres qui ont dit j'attends  
On a tous aimé les femmes  
On s'est tous trouvés du charme  
On est tous devenus quelqu'un  
Dans son quartier ou plus loin  
Bien sûr on s'est perdus de vue  
Mais on n'appelle pas ça perdu  
On s'est traités de tous les noms  
On s'est tombés dans les bras  
On n'a pas osé dire non  
On a dit oui quand fallait pas  
Ça nous a pas empêchés  
De continuer à s'aimer

Pour la vie, pour la vie  
Pour la vie qui nous change  
Et qui dérange  
Toutes nos p'tites idées sur tout  
Pour la vie, pour la vie,  
Pour la vie qui décide  
Qui nous file des rides  
Au coin des yeux et du coeur

Pas besoin de faire semblant  
Ça sert à rien  
Chaque jour qui passe on apprend  
Qu'on peut jouer sans être comédien  
A quoi ça sert d'aller contre  
Ça sert à rien  
Chaque jour qui passe on apprend  
Qu'on suit tous le même chemin

« *Pour la vie* », *Patrick Bruel*

